

Chère Madame, cher Monsieur,

Vous vous apprêtez à participer à un congrès sur le futur de l'agriculture, organisé par des multinationales de la biotechnologie. Peut-être travaillez-vous d'ailleurs pour l'une d'entre elles.

Vos hôtes et/ou employeurs se sont réunis dans un hôtel de luxe devant le Parlement Européen juste avant les négociations sur l'avenir de la Politique Agricole Commune, pour tenter de convertir d'influents politiciens à leur mode de pensée mais aussi, plus simplement, pour démontrer leur pouvoir. « Nous sommes là et ne pouvons être ignorés », disent-ils.

Nous comprenons ces raisons. Les stratégies « corporate » consistent à maximiser le pouvoir, la croissance et les profits, et la dépendance au pouvoir et aux richesses matérielles est l'une des plus difficiles à soigner. Rien de fondamentalement nouveau de ce côté-là.

Ce qui a changé est la situation. Après quatre décennies de modèles industriels appliqués à l'agriculture, les sols ont été exploités, stérilisés et par conséquent s'érodent. L'eau douce est devenue impossible à boire sans traitements coûteux, et les nutriments qu'elle contient causent des proliférations d'algues toxiques. Les biocides et les destructions environnementales sont responsables de la plus grande perte de biodiversité jamais enregistrée, menaçant notre existence biologique. Aujourd'hui, alors même que l'on produit assez de nourriture sur terre pour satisfaire les besoins de base de tous, la spéculation et les agrocarburants réduisent des millions d'êtres à la famine et les industries agro-alimentaires engrangent des profits records. Les produits et techniques employés, brevetés et/ou vendus par vos hôtes et/ou employeurs ont joué un rôle direct dans tout ceci.

Les voilà qui se présentent maintenant comme des solutions aux problèmes qu'ils ont eux-même causés. On nous dit que le génie génétique, la biologie de synthèse et les nanotechnologies pourront nous fournir la nourriture que nous mangeons, l'eau que nous buvons, l'air que nous respirons, l'énergie que nous utilisons, les fibres que nous portons et le plastique que nous façonnons. « Faites-nous confiance encore une fois » disent-ils, « et le progrès continuera ». On nous demande de croire que non seulement des plantes, des animaux et des microbes fabriqués à la chaîne peuvent remplacer les écosystèmes naturels, mais aussi qu'ils pourront répondre à des besoins nés dans une économie reposant toute entière sur les énergies fossiles. Nous savons tous que c'est un mensonge, mais le dire publiquement en ces termes pourrait vous coûter votre carrière.

Pourquoi vous?

Bruxelles, le 29 Novembre 2011

Les « sciences de la vie » pourraient consister à mieux comprendre la vie, ce grand mystère dont nous savons encore si peu de choses malgré deux siècles d'expansion prodigieuse du savoir. Diminuer la production de connaissances agricoles au niveau des écosystèmes locaux permettrait d'accroître la résilience de ceux-ci et de créer des emplois ruraux. Mais les entreprises qui traitent des « sciences de la vie » préfèrent investir dans les connaissances de bricolages brevetés qui augmentent les rendements à court terme de l'agriculture industrielle, détruisant tout sur leur passage. Ce qui est encore compréhensible, après tout, l'unique objet social d'une entreprise étant de maximiser ses profits.

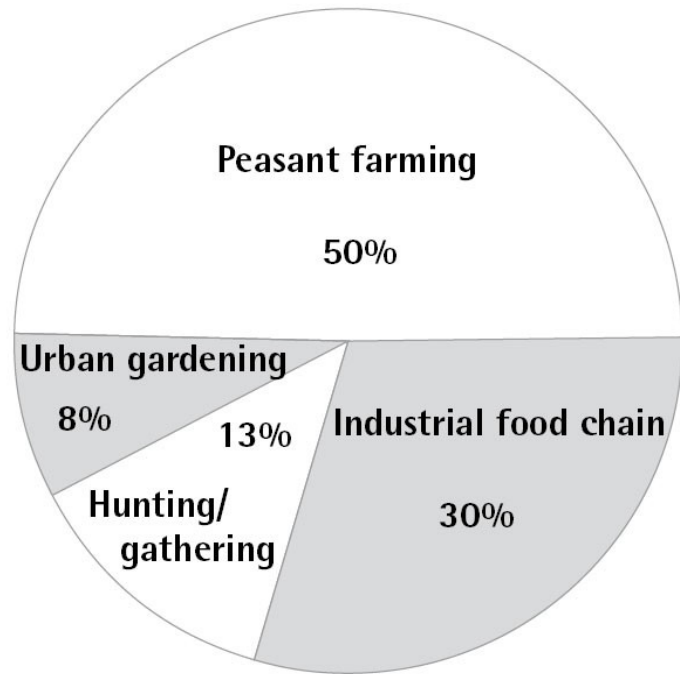
Cette obsession à persister dans l'erreur serait en fait assez drôle si ces organisations pathologiquement monomaniaques n'étaient pas aussi puissantes, et les conséquences de leurs actions si terribles. C'est une honte de voir tant de scientifiques talentueux et compétents, d'excellents communicateurs et organisateurs employés à des fins si limitées et destructrices. Il est scandaleux que l'industrie ait réussi à socialiser les risques et privatiser les profits depuis plus d'un siècle. Il est consternant de voir des investisseurs investir de façon aussi aveugle.

Vous, nous, méritons mieux. Il y a des possibilités fascinantes dans l'agro-écologie. Les approches agro-écologiques consistent à travailler avec les écosystèmes pour les rendre plus durablement productifs et habitables. Maintenant que nous sommes 7 milliards, l'agriculture est notre environnement. Vivre confortablement dans cet environnement sans le détruire, en l'enrichissant, le rendant plus résilient, divers et beau, est le défi le plus essentiel auquel nous devons faire face en tant que société mondialisée. Les opérations de lobbying et de relations publiques comme cette conférence, dont les conclusions ont déjà été écrites avant même que le débat n'ait eu lieu (« technologie, rentabilité et sécurité des investissements, technologie ») ne sont pas l'endroit approprié pour en débattre.

Nous vous demandons de quitter cette conférence. Nous vous demandons de mettre votre talent et vos compétences au service du bien commun, et non de profits qui ne suffiront jamais pour satisfaire l'appétit de certains. Bien sûr, on ne peut changer le cours de sa vie du jour au lendemain mais cela est pourtant possible et nécessaire. Nous comptons sur vous.

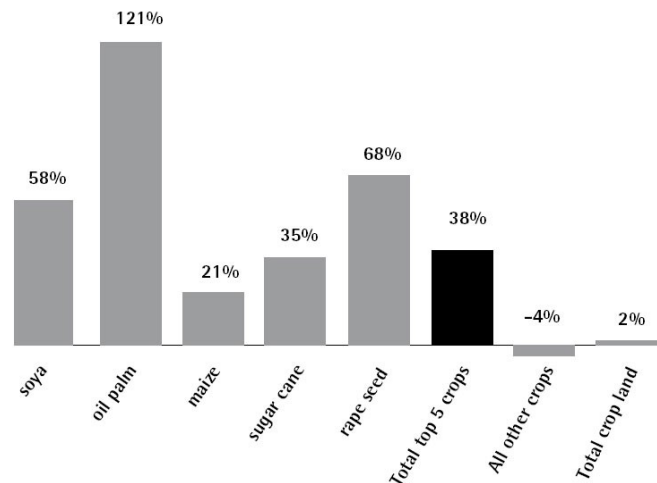
Des citoyens de Bruxelles concernés
Des hommes et des femmes pour la Souveraineté Alimentaire

Who feeds the world?



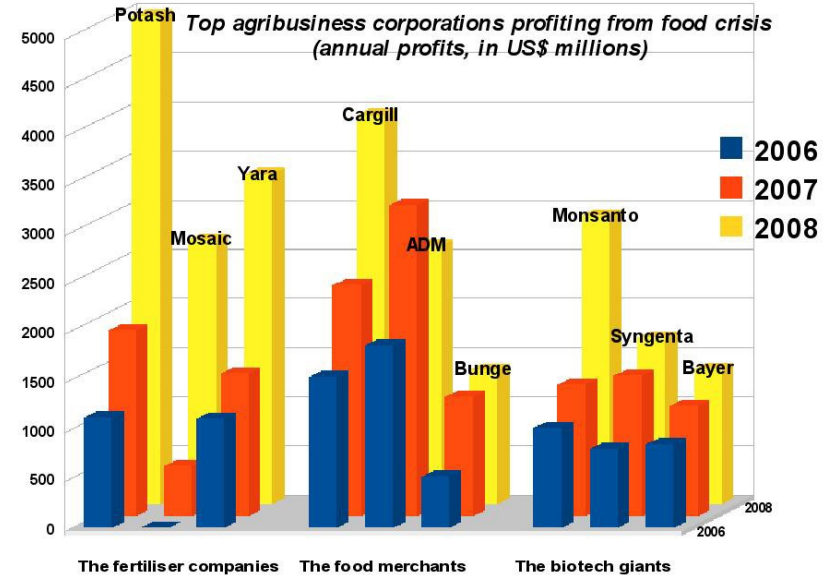
Source: ETC Group, "Who will feed us?", November 2009. www.etcgroup.org

Occupying fertile land: industrial commodity crops spread at the expense of others (% increase 1990–2007)



Source: FAOSTAT

No bailouts needed here



Source: "Corporations are still making a killing from hunger", GRAIN, April 2009

Autres sources pour aller plus loin

- ETC group: "The New Biomasters - Synthetic Biology and The Next Assault on Biodiversity and Livelihoods" - 2010. Ce que sont les projets des firmes de biotechnologie, et les conséquences possibles de ces projets.
- World Development Movement: "Broken markets - How financial market regulation can help prevent another global food crisis" - 2011. Pourquoi et comment la spéculation financière cause une explosion des produits agricoles, et ce que l'on peut faire pour y remédier.
- Corporate Europe Observatory: "Approving the GM potato: conflicts of interest, flawed science and fierce lobbying". Lorsque le lobbying des multinationales compromet l'expertise publique.
- FoodSovCAP: un mouvement européen pour la souveraineté alimentaire et une autre Politique Agricole Commune. Rejoignez-nous!
- Écologie Open Source: *Global Village Construction Set*, concevant des technologies libres de droit pour les communautés résilientes.
- *Water for the Recovery of the Climate - A New Water Paradigm*. Un livre essentiel sur la gestion de l'eau, ou comment la protection des espaces sauvages est une des clés de notre survie.
- *L'Homme qui plantait des arbres*, une nouvelle de Jean Giono.
- Permaculture, Agroforesterie, Agriculture urbaine, Mouvement des villes en transition, AMAP, GASAP...